

HISTOIRE
DES NATIONS CIVILISÉES
DU MEXIQUE
ET DE L'AMÉRIQUE-CENTRALE.



Vu les traités internationaux relatifs à la propriété littéraire, l'auteur et l'éditeur de cet ouvrage se réservent le droit de le traduire ou de le faire traduire en toutes langues. Les formalités prescrites par les traités sont remplies dans les divers États avec lesquels la France a conclu des conventions littéraires, et ils poursuivront toutes contrefaçons, ou traductions faites au mépris de leurs droits.

R 240
101

A

HISTOIRE
DES NATIONS CIVILISÉES
DU MEXIQUE
ET DE L'AMÉRIQUE-CENTRALE,

DURANT LES SIÈCLES ANTÉRIEURS A CHRISTOPHE COLOMB,

ÉCRITE SUR DES DOCUMENTS ORIGINAUX ET ENTIÈREMENT
INÉDITS, PUISÉS AUX ANCIENNES
ARCHIVES DES INDIGÈNES,

PAR

M. L'ABBÉ BRASSEUR DE BOURBOURG,
ANCIEN AUMONIER DE LA LÉGATION DE FRANCE AU MEXIQUE,
ET ADMINISTRATEUR ECCLÉSIASTIQUE DES INDIENS DE KABINAL
(GUATÉMALA).

TOME TROISIÈME,

COMPRENANT L'HISTOIRE DES ÉTATS DU MICHOCAN ET D'OAXACA
ET DE L'EMPIRE DE L'ANAHUAC JUSQU'A L'ARRIVÉE DES ESPAGNOLS.
ASTRONOMIE, RELIGION, SCIENCES ET ARTS DES AZTÈQUES, ETC.

HR
Cu 21

PARIS,
ARTHUS BERTRAND, ÉDITEUR,
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE,
rue Hautefeuille, 21.

1858



21-1858

A

HISTOIRE

DES NATIONS CIVILISÉES

DU MEXIQUE

ET DE L'AMÉRIQUE-CENTRALE.

LIVRE NEUVIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

Description de la Mixtèque. Divisions anciennes de cette contrée et du Zapotecapan. Nations du Chiapas. Apoala, berceau des princes mixtèques. Description de Sosola. Montagne et temple d'Achiuhtla. Wixipecocho, le prophète de Monapostiac. Sa prédication. On le persécute. Il disparaît. Incertitude sur les origines religieuses de ces contrées. Les Toltèques dans le Mixtecapan. Xelhua et les Nonohualcas. La pénitence de Xelhua. Fondation du royaume de Quetzaltepec et de celui de Zoquiapan. Principauté de Tlilantongo. Le Taysacaa, pontife d'Achiuhtla. Sacerdoce mixtèque. Éducation de la noblesse. Ses épreuves. Sanctuaire souterrain et grotte funèbre de Chalcatongo. Temple et caverne de Coatlan. Victimes humaines. Pontificat royal de Yopaa ou Mictlan. Sanctuaires de cette ville. Obsèques des rois. Célébration de la fête des morts. Visite des âmes. Palais de Yopaa. Puissance et splendeur de Wiyatao, grand-prêtre de cette ville. Divinités des Zapotèques. Sacerdoce de Yopaa. Rigueurs de la continence sacerdotale. Orgie sacrée du Wiyatao. Succession au pontificat. Vêtements des prêtres. Costume du Wiyatao. État des arts chez les Zapotèques.

La chaîne principale des montagnes d'Oaxaca commence brusquement derrière la bourgade indienne de Petapa, au nord de la ville de Tehuantepec. Elle alimente les sources du Coatzacualco,

s'étend ensuite entre les deux provinces d'Anahuac (1), dont elle sépare les eaux, et se termine au nord-ouest de Téohuacan (2). Elle se partage alors en plusieurs rameaux qui forment, en continuant à s'éloigner, les grands plateaux au centre desquels se trouve la vallée de Mexico. Ces montagnes colossales, filles de la Cordillère américaine, surgissent, par assises abruptes, des bords de l'océan Pacifique, où elles baignent leur base dans une onde tiède et embaumée par les parfums des tropiques, et s'élèvent jusqu'à des hauteurs incommensurables, où les frimas de l'hiver remplacent les chaudes haleines de l'été. Dans les régions des Mixi et de la haute Mixtèque, ces masses, qui paraissent avoir été amoncelées par une action volcanique puissante, sont coupées, ainsi que dans l'Amérique-Centrale, par d'innombrables précipices; leurs bords, couverts d'épaisses forêts, sont quelquefois si rapprochés, que, d'une montagne à l'autre, deux hommes peuvent se parler et s'entendre, quoiqu'il faille des journées entières pour franchir la distance qui les sépare. Dans leurs profondeurs effrayantes roulent convulsivement les eaux d'une multitude de torrents qui se précipitent, de cascade en cascade, au travers des rochers déchiquetés par les âges. Ce n'est que lorsqu'elles arrivent dans les belles vallées de la basse Mixtèque et du Zapotecapan, creusées dans les assises inférieures de la Cordillère, qu'elles prennent un cours plus régulier : elles arrosent alors un sol admirable, où la nature équinoxiale semble avoir voulu rassembler toutes ses merveilles.

(1) Nous avons dit ailleurs ce que les Mexicains entendaient par *Anahuac*. Sous ce nom, qui signifie voisin de l'eau, on connaissait spécialement la vallée de Mexico, à cause des lacs qu'elle renferme, et ensuite les provinces bordant les rivages de la mer. C'est ainsi que le commerce mexicain appelait *Anahuac-Xicalanco* toute la côte depuis la Vera-Cruz jusqu'au delà de Tabasco, et *Anahuac-Ayotlan* celle de l'océan Pacifique, d'Acapulco à Soconusco, et dont Ayotlan, Xamiltpec et Tututepec étaient les villes les plus importantes.

(2) *Téohuacan*, c'est-à-dire, la Ville des dieux, aujourd'hui *Tehuacan*, place importante encore de l'état de Puebla, à 46 l. E. N. E. de Mexico, à l'entrée de la route d'Oaxaca. Elle était célèbre autrefois par la grandeur et la beauté de ses temples, que les Espagnols comparèrent aux palais de Grenade.